

L'architecture en jeu

Le collectif KadapaK portera les couleurs du Luxembourg

PAR MARIE-LAURE ROLLAND

Pour la quatrième édition consécutive, le Luxembourg sera présent à la Biennale internationale d'architecture de Venise, qui se déroulera du 29 août au 21 novembre. C'est un collectif d'architectes, KadapaK, qui a été sélectionné par la Fondation de l'architecture pour investir la Ca' del Duca, qui accueille le pavillon luxembourgeois. Son projet a été présenté hier à la presse.

Chaque biennale est placée sous une thématique générale. Cette année, la curatrice de la manifestation, la Japonaise Kazuyo Sejima, a choisi de faire réfléchir ses pairs sur le thème: «People meet in Architecture». Une problématique dont on peut penser qu'elle prolonge celle ouverte en 2008 par le directeur artistique, Aaron Betsky, avec «Out There. Architecture Beyond Building». Il s'agissait déjà de susciter les discussions et propositions pour une architecture plus humaine. Le sujet avait manifestement intéressé le public puisque les 48 pays présents dans les Giardini, l'Arsenal ou les pavillons disséminés dans la cité lacustre avaient attiré quelque 130 000 visiteurs, confortant Venise comme un rendez-vous incontournable de l'architecture contemporaine.

Pour cette édition, la Fondation de l'architecture a choisi de lancer un appel à projets pour désigner le curateur du pavillon luxembourgeois. Il faut noter que ce concours n'était pas réservé aux seuls architectes. «L'objectif de ce processus était d'ouvrir le débat architectural, au-delà de cette discipline, à d'autres approches et questionnements», a expliqué l'une des mem-



Le collectif KadapaK: Alice Verlaine, Pierre-Yves Etienne, Jean-Paul Tournay, Joëlle Tanson. (PHOTO: MARC WILWERT)

bres du jury, Tatiana Fabeck. Douze participants ont répondu à l'appel à projets. Et c'est un collectif d'architectes qui, à l'unanimité, a remporté les suffrages du jury. «L'approche sensible, humoristique, provocatrice de KadapaK, a suscité l'adhésion de tous», a commenté la représentante de la Fondation de l'architecture.

Un questionnement actif

Comme pour l'édition 2008, on ne verra à la Ca' del Duca ni photos de bâtiments, ni vidéos de projets en cours, ni étalage de prouesses techniques qui sont flores dans d'autres pavillons. «Il ne faut pas nécessairement montrer de l'architecture pour en parler», souligne l'un des membres du collectif KadapaK, Pierre-Yves Etienne.

Le projet de KadapaK veut mettre en évidence les rapports de

force qui conditionnent ce qu'est l'architecture aujourd'hui. Et pour cela, il a choisi une forme ludique, autour du jeu: «pierre, feuille, ciseaux» (que l'on retrouvera sur le logo du pavillon: «Rock-Paper-Scissors»). Si la déclinaison de ce jeu dans les différentes pièces de la Ca' del Duca n'a pas été dévoilée, l'intention est claire: le visiteur ne sera pas là uniquement pour voir, mais aussi pour intervenir, pour ressentir, donc devenir part active de la réflexion sur la pratique architecturale.

Trois mots-clés résument les intentions des curateurs: habiter (la Ca' del Duca, le long du Grand Canal, est une maison d'habitation avec ses contraintes et ses richesses), évoquer (l'architecture peut susciter des sentiments) et marquer (le lieu gardera l'empreinte du passage des visiteurs).